

# CLASSES NOMINALES DU MANGA, VARIÉTÉ DIALECTALE KOYÓ (BANTU C24)

**Guy-Roger Cyriac Gombé-Apondza**

*guyrogercyriac@yahoo.fr*

**Rolph Cyrille Okombi**

*okombirolphcyrille@gmail.com*

*Université Marien Ngouabi de Brazzaville, République du Congo*

## Résumé

*Variété dialectale koyó, le manga est localisé au nord de la République du Congo, plus précisément dans la sous-préfecture d'Owando qui fait partie du département de la Cuvette. Cette langue bantu fonctionne avec treize (13) classes nominales que les structures morphologiques permettent de répartir en deux (2) groupes : simples et composées. Deux procédés morphologiques rendent possible leurs combinaisons avec des radicaux, en l'occurrence la préfixation pour la première catégorie et la circumfixation pour la seconde. Cette association favorise aussi, à l'exception de la classe 15 qui assure la formation de l'infinifitif, l'indication du nombre (singulier ou pluriel) du syntagme primaire constitué.*

**Mots-clés :** *classe nominale, koyó, manga, variété dialectale*

## Abstract

*A koyó dialect variety, manga is located in the north of the Republic of Congo, more precisely in the sub-prefecture of Owando which is part of the Cuvette department. This Bantu language works with thirteen (13) noun classes that the morphological structures allow to divide into two (2) groups: simple and compound. Two morphological processes make their combinations with radicals possible, in this case prefixation for the first category and circumfixation for the second. This association also favors, with the exception of class 15 which ensures the formation of the infinitive, the indication of the number (singular or plural) of the primary phrase constituted.*

**Keywords :** *dialectal variety, koyó, manga, nominal class*

## Introduction

Ce présent article porte sur les classes nominales du manga. Cette variété dialectale koyó est parlée sur la terre manga dont les locuteurs sont situés à la rive gauche du Kouyou, plus précisément autour des villages Diki, Oyongo, Dzo, Bua, Boko, Kombet, Kiambi, Ekondzo, Moh 1, Moh 2, Odzema, Manguet, Sia et Miongo. En effet, en faisant partie des neuf (9) sous-groupes du koyó (T. Obenga 10-11), le manga présente, à l'instar d'autres langues bantu, des classes nominales qui jouent un rôle indispensable dans la constitution des nominaux. C'est ainsi qu'il paraît judicieux de les identifier dans cet article qui s'articule autour des questions ci-après :

- Qu'est-ce qu'une classe nominale ?
- Quelles sont les différentes classes nominales du manga ?

Avant d'élucider ces questions, nous présentons les hypothèses ci-dessous qu'il conviendra de confirmer ou d'infirmes :

- Le manga fonctionnerait avec treize (13) classes nominales ;
- Ces classes nominales indiqueraient le nombre du syntagme primaire constitué.

Pour vérifier la véracité de ces hypothèses, nous nous servons du structuralisme comme théorie linguistique. Celle-ci consiste à étudier "la langue en elle-même" (F. de Saussure 22), c'est-à-dire que les unités sont définies suite à leurs oppositions. Cette analyse est appuyée par le logiciel phonologique "praat" qui permet d'identifier les unités suprasegmentales.

Mais avant l'accomplissement de cette tâche, il convient de retenir que cette variété dialectale koyó a déjà fait l'objet de plusieurs études linguistiques, en l'occurrence celles de R. C. Okombi (2019 et 2022), G.-R. C. Gombé-Apondza et R. C. Okombi (2023). A cela s'ajoutent d'autres travaux portant, d'une manière générale, sur le koyó, à savoir ceux de H. Pepper

(1954), R. Gazania (1972), T. Obenga (1976), G. Elounga (1977 et 1979), A. Ndinga-Oba (2004), G.-R. C. Gombé-Apondza et R. P. Ikemou (2017), R. P. Ikemou (2018 et 2021).

Ainsi, étant donné qu'aucune étude ne porte spécifiquement sur les classes nominales du manga, nous consacrons celle-ci à leur identification, ainsi qu'aux appariements, après la définition de ce syntagme.

## 1. Définition de la classe nominale

La classe nominale est une notion très complexe, car "Les linguistes ne sont pas unanimes quant à [sa] définition" (J. Nicole 5). Mais dans le cadre de notre travail, nous la définissons comme le morphème grammatical qui se rattache à un radical pour former un syntagme primaire.

Exemples :

(1) *okondzi* "chef"

*o-kondzi*

cl.<sub>1</sub>+chef

(2) *mwási* "épouse"

*mo-ási*

cl.<sub>1</sub>+épouse

(3) *ayídu* "femmes"

*a-yídu*

cl.<sub>2</sub>+femme

Ainsi, il sied d'affirmer qu'un substantif, en koyó-manga, est constitué "d'un classificatif (préfixe de classe) à ton bas et d'un thème substantivai (racine ou radical)" (R. V. Odjola 158); et "L'emploi d'indice nominal est obligatoire" (R. P. Ikemou 16). C'est dans cette même perspective que "L'étude de la structure des noms implique celle des dépendances entre les différentes parties des noms" (G. N. Kouarata 102).

## 2. Identification des classes nominales du manga

Les classes nominales du koyó-manga sont identifiées grâce aux trois critères (M. Kadima 69-70) ci-après :

- la classe nominale accompagne obligatoirement une base substantivale ;
- sa combinaison avec les radicaux est sélective ;
- elle appartient à un schème de concordances.

En se focalisant sur ces trois critères, nous avons identifié treize (13) classes nominales en koyó-manga que nous illustrons ci-dessous.

### La paire de classes 1/2

Les signifiants des classes appartenant à cette paire s'associent aux radicaux pour former des noms renvoyant aux humains, aux termes de parenté, aux animaux.

#### Classe 1

Cette classe est de prime abord représentée par les signifiants *mo-* et *o-* qui a comme variante *ɔ-*, à cause de l'harmonie vocalique, ainsi que par le signifiant zéro, indiqué par le signe  $\emptyset$ .

Exemples :

(4) *modo* "être humain"

*mo-do*

cl.<sub>1</sub>+humain

(5) *olími* "cadet"

*o-lími*

cl.<sub>1</sub>+cadet

(6) *ɔmbɔdi* "militaire"

*ɔ-mbɔdi*

cl.<sub>1</sub>+militaire

(7) *káni* "notable"

$\emptyset$ -*káni*

cl.<sub>1</sub>+notable

Nous avons aussi le signifiant discontinu *o-* ... *-i*, ayant comme variante *ɔ-* ... *-i*, suite à l'harmonie vocalique, lorsqu'il

s'agit d'une base verbo-nominale. Cependant, lorsque cette base n'est représentée que par le signifiant de type *-c-* ou *-cv-*, la classe nominale présente le signifiant *o-* ... *-é*.

Exemples :

(8) *obéngi* "chasseur"

*o-béng-i*

cl.<sub>1</sub>+chasser+suf.

(9) *ɔlɔgi* "sorcier"

*ɔ-lɔg-i*

cl.<sub>1</sub>+ensorceler+suf.

(10) *osé* "cultivateur"

*o-s-é*

cl.<sub>1</sub>+cultiver+suf.

## Classe 2

La présente classe renvoie au pluriel de la classe précédente. Elle est indiquée par le signifiant biphonématique *ba-* et monophonématique *a-*. Quant à son signifiant discontinu *a-* ... *-i*, il s'associe à des bases verbo-nominales, avant que la forme *a-* ... *-é* ne se combine avec des bases de type *-c-* ou *-cv-*.

Exemples :

(11) *bado* "gens"

*ba-do*

cl.<sub>2</sub>+gens

(12) *akáni* "notable"

*a-káni*

cl.<sub>2</sub>+notable

(13) *alɔgi* "sorciers"

*a-lɔg-i*

cl.<sub>2</sub>+ensorceler+suf.

(14) *asé* "cultivateurs"

*a-s-é*

cl.<sub>2</sub>+cultiver+suf.

## La paire de classes 3/4

La dite paire favorise la constitution des nominaux

renvoyant aux objets, ainsi qu'à certaines parties du corps.

### **Classe 3**

Elle permet d'indiquer le nombre singulier. Ses premiers signifiants identifiés dans ce travail sont *mo-* et *o-*, avec sa variante *ɔ-*. En ce qui concerne les signifiants discontinus, cette classe présente les morphèmes *o- ... -ú*, *o- ... -a* et *o- ... -o*.

Exemples :

(15) *mosé* "soleil"

*mo-sé*

cl.<sub>3</sub>+soleil

(16) *okondo* "queue"

*o-kondo*

cl.<sub>3</sub>+queue

(17) *ɔkyemu* "remède"

*ɔ-kyemu*

cl.<sub>3</sub>+remède

(18) *osálú* "travail"

*o-sál-ú*

cl.<sub>3</sub>+travailler+suf.

(19) *okéna* "raccourci"

*o-kén-a*

cl.<sub>3</sub>+couper+suf.

(20) *olambo* "piste"

*o-lamb-o*

cl.<sub>3</sub>+pister+suf.

### **Classe 4**

La classe 4 qui forme le pluriel de la classe 3 présente les signifiants *mi-*, *me-* et *i-*, sans oublier les signifiants discontinus *i- ... -ú*, *i- ... -a* et *i- ... -o*, comme le prouvent les exemples ci-après :

(21) *myándzá* "toits"

*mi-ándzá*

cl.<sub>4</sub>+toit

(22) *mesé* "soleils"

*me-sé*

cl.4+soleil  
(23) *ikondo* "queues"

*i-kondo*

cl.4+queue  
(24) *isálú* "travaux"

*i-sál-ú*

cl.4+travailler+suf.  
(25) *ikéna* "raccourcis"

*i-kén-a*

cl.3+couper+suf.  
(26) *ilambo* "pistes"

*i-lamb-o*

cl.4+pister+suf.

### **La paire de classes 5/6**

Cette paire favorise la constitution des nominaux désignant, d'une manière générale, les parties du corps, les objets, ainsi que les plantes.

#### **Classe 5**

La dite classe représente le nombre singulier de cette paire. Ses signifiants simples sont *li-* et *i-* ; alors que les morphèmes *i- ... -a*, *i- ... -i*, *i- ... -o* et *i- ... -ú* représentent ses signifiants composés.

Exemples :

(27) *lína* "dent"

*li-ína*

cl.5+dent

(28) *ibwá* "arbre"

*i-bwá*

cl.5+arbre

(29) *ikamba* "besoin"

*i-kamb-a*

cl.5+manquer+suf.

(30) *itangi* "gouttelette"

*i-tang-i*

cl.5+dégouliner+suf.

(31) *itébo* "conseil"

*i-téb-o*

cl.5+conseiller+suf.

(32) *ikundú* "sorcellerie"

*i-kund-ú*

cl.5+inhumer+suf.

## Classe 6

Les signifiants simples et composés de cette classe favorisent la formation du pluriel de la classe précédente, voire celui des classes 9 et 14. Les premiers sont représentés par les morphèmes *ma-* et *a-* ; et les seconds par *a- ... -a*, *a- ... -i*, *a- ... -o* et *a- ... -ú*.

Exemples :

(33) *mína* "dents"

*ma-ína*

cl.6+dent

(34) *abwá* "arbres"

*a-bwá*

cl.6+arbre

(35) *akamba* "besoins"

*a-kamb-a*

cl.6+manquer+suf.

(36) *atangi* "gouttelettes"

*a-tang-i*

cl.6+dégouliner+suf.

(37) *atébo* "conseils"

*a-téb-o*

cl.6+conseiller+suf.

(38) *akundú* "sorcelleries"

*a-kund-ú*

cl.6+inhumer+suf.

## La paire de classes 7/8

Ces classes nominales contribuent, d'une manière générale, à la formation des syntagmes primaires désignant des objets, des animaux.



## Classe 7

La classe 7 qui indique le singulier, dans cette langue, présente comme signifiant simple le morphème *e-*, ayant le morphème *ε-* comme variante, suite à l'harmonie vocalique.

Exemples :

(39) *esíma* "jeu"

*e-síma*

cl.7+jeu

(40) *ekó* "manioc"

*ε-kó*

cl.7+manioc

(41) *etõ* "ananas"

*e-tõ*

cl.7+ananas

Les signifiants composés de cette classe nominale sont les suivants : *e-* ... *-i*, *e-* ... *-o*, *e-* ... *-á*, *ε-* ... *-ɔ* et *o-* ... *-ú*.

Exemples :

(42) *ekéni* "moitié"

*e-kén-i*

cl.7+couper+suf.

(43) *elámbo* "ration"

*e-lámb-o*

cl.7+cuisiner+suf.

(44) *etubyá* "type de produit"

*e-tubi-á*

cl.7+se creuser+suf.

(45) *ehómbɔ* "balai"

*ε-hómb-ɔ*

cl.7+balayer+suf.

(46) *elunú* "vieillard"

*e-lun-ú*

cl.7+vieillir+suf.

## Classe 8

Cette classe représentant le pluriel de la précédente a comme signifiant simple *i-*. S'agissant de la forme composée,

elle est présentée par les signifiants discontinus *i- ... -i, i- ... -o, i- ... -á, i- ... -ɔ* et *i- ... -ú*.

Exemples :

(47) *isíma* "jeux"

*i-síma*

cl.8+jeu

(48) *ikéni* "moitiés"

*i-kén-i*

cl.8+couper+suf.

(49) *ilámbo* "rations"

*i-lámbo*

cl.8+cuisiner+suf.

(50) *itubyá* "types de produit"

*i-tubi-á*

cl.8+se creuser+suf.

(51) *ihómbɔ* "balais"

*i-hómb-ɔ*

cl.8+balayer+suf.

(52) *ilunú* "vieillards"

*i-lun-ú*

cl.8+vieillir+suf.

### **La classe 9**

La classe 9 permet, d'une manière générale, d'utiliser le signifiant *a-* de la classe 6 comme surclassificateur pour former son pluriel. Ce qui revient à dire qu'il représente le singulier. Sa forme simple est *N-* ; tandis que les signifiants discontinus *N- ... -a, N- ... -o* et *N- ... -ɔ* représentent sa forme composée.

Exemples :

(53) *mbénga* "chasse"

*N-béng-a*

cl.9+chasser+suf.

(54) *mbéngo* "colis"

*N-mbéngo*

cl.9+colis

(55) *ndɔ́bɔ* "hameçon"

*N-lɔ́b-ɔ*

cl.9+pêcher+suf.

(56) *ndzémbo* "chanson"

*N-yémb-o*

cl.9+chanter+suf.

(57) *ndɔ́dɔ* "songe"

*N-lɔ́d-ɔ*

cl.9+rêver+suf.

### **La paire de classes 10/11**

La dernière paire de cette étude forvorise la constitution des noms des objets, ainsi que de certaines parties du corps.

#### **Classe 10**

A la différence des paires étudiées, celle-ci débute par le pluriel dont la forme simple est indiquée par le signifiant zéro ( $\emptyset$ -) et la nasale (*N*-). Sa forme composée, par contre, est représentée par les signifiants discontinus *N*- ... -*u* et *N*- ... -*o*.

Exemples :

(58) *kási* "feuilles"

$\emptyset$ -*kási*

cl.10+feuille

(59) *mbígu* "chances"

*N-bíg-u*

cl.10+se sauver+suf.

(60) *mpángo* "parcelles"

*N-pángo*

cl.10+parcelle

(61) *mego* "mesures"

*N-meg-o*

cl.10+mesurer+suf.

#### **Classe 11**

Elle représente le singulier de la classe précédente, tout en ayant trois signifiants, à savoir *le-*, *le-* ... -*u* et *le-* ... -*o*. En effet, si le premier est simple, les autres sont, en revanche, composés. Leur voyelle mi-fermée peut aussi devenir mi-ouverte, si le radical contient une voyelle du troisième degré.

Exemples :

(62) *lekási* "feuille"

*le-kási*

cl.<sub>11</sub>+feuille

(63) *lebígu* "chance"

*le-bíg-u*

cl.<sub>11</sub>+se sauver+suf.

(64) *lemego* "mesure"

*le-meg-o*

cl.<sub>11</sub>+mesurer+suf.

(65) *lekóli* "école"

*le-kóli*

cl.<sub>11</sub>+école

### **Classe 14**

Cette classe dont certains monèmes forment leur pluriel avec la classe 6 favorise la formation des noms des objets, de parenté, de l'état. Elle présente aussi bien des signifiants simples que composés dont la voyelle *o-* peut subir le phénomène d'assimilation pour se réaliser *ɔ-*.

Les signifiants simples qui se combinent aux radicaux, grâce à la préfixation, sont : *bu-* et *o-*.

Exemples :

(66) *bwanga* "danse"

*bu-anga*

cl.<sub>14</sub>+danse

(67) *otsáni* "veuvage"

*o-tsáni*

cl.<sub>14</sub>+veuf

(68) *ɔkógɔ* "tradition"

*ɔ-kógɔ*

cl.<sub>14</sub>+grand-parent

Quant à la forme composée, ses signifiants qui n'ont pas de correspondant au pluriel sont : *o-* ... *-u*, *o-* ... *-i*, *ɔ-* ... *-i*, *o-* ... *-o*, *o-* ... *-a*.

Exemples :

(69) *olunu* "vieillesse"

*o-lun-u*

cl.<sub>14</sub>+vieillir+suf.

(70) *oyambi* "accueil"

*o-yamb-i*

cl.<sub>14</sub>+accueillir+suf.

(71) *ɔyéli* "intelligence"

*ɔ-yél-i*

cl.<sub>14</sub>+s'instruire+suf.

(72) *obódo* "parenté"

*o-bód-o*

cl.<sub>14</sub>+enfanter+suf.

(73) *ohóga* "folie"

*o-hóg-a*

cl.<sub>14</sub>+perdre la raison+suf.

### Classe 15

La classe 15 rend possible la formation du mode quasi-nominal, en l'occurrence l'infinitif. Elle n'est représentée que par le signifiant discontinu *e- ... -a*, ayant comme variante *ε- ... -ɔ*, à cause de l'assimilation vocalique.

Exemples :

(74) *edzwa* "partir"

*e-dzw-a*

cl.<sub>15</sub>+partir+suf.

(75) *ɛlɔgɔ* "ensorceler"

*ε-lɔg-ɔ*

cl.<sub>15</sub>+ensorceler+suf.

(76) *etóna* "refuser"

*e-tón-a*

cl.<sub>15</sub>+refuser+suf.

### 3. Appariements des classes nominales du manga

L'identification des classes nominales du manga réalisée ci-dessus révèle qu'elles assurent, à l'exception de la classe 15,

l'indication du nombre du syntagme primaire constitué. C'est ainsi que nous réalisons leurs appariements dans le tableau ci-dessous.

<b>Singulier</b>	<b>Appariements</b>	<b>Pluriel</b>
<b>1</b>	→	<b>2</b>
<b>3</b>	→	<b>4</b>
<b>5</b>	→	<b>6</b>
<b>7</b>	→	<b>8</b>
<b>9</b>	→	<b>10</b>
<b>11</b>	→	
<b>14</b>	→	

### **Conclusion**

Au terme de cette étude consacrée à l'identification des classes nominales du manga, il convient de retenir que cette variété dialectale koyó fonctionne avec treize (13) classes nominales dont les signifiants peuvent être simples ou composés. Les premiers s'associent aux radicaux de manière préfixée ; au moment où les seconds se rattachent aux radicaux verbo-nominaux de manière discontinue, grâce à la circumfixation. Douze (12) de ces classes apportent des indications sur les nombres (singulier ou pluriel) des syntagmes primaires constitués ; alors que la classe 15 assure la formation de l'infinitif. S'agissant de leurs appariements, ils sont binaires, en dehors de la classe 6 qui forme le pluriel de trois autres classes, à savoir 5, 9 et 14.

### **Bibliographie**

Elounga, Georges. (1977). *A comparison of the sounds, stress and rythm of Koyo, French and English*. Mémoire de Maîtrise, Paris, Université Paris XIII, 62 p.

Elounga, Georges. (1979). *Préliminaires à certains aspects du koyó*. Mémoire de Diplôme d'Études Approfondies, Paris, Université Sorbonne Nouvelle-Paris III, 50 p.

Gazania, Rollande. (1972). *Aspects phonologiques et morphologiques du Koyo*. Thèse de Doctorat, Grenoble, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Grenoble, 118 p.

Gombé-Apondza, Guy-Roger Cyriac et Ikemou, Régina Patience. (2017). Les déterminatifs en Koyó, (bantu C24) identifié au Congo Brazzaville. *Revue Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines*, n. 8, Brazzaville, Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi, p. 57-72.

Gombé-Apondza, Guy-Roger Cyriac et Okombi, Rolph Cyrille. (2023). Structures de la phrase négative en Koyó, langue bantu de la République du Congo. *Revue Djiboul*, vol. 1, n. 005, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny, p. 138-149.

Gombé-Apondza, Guy-Roger Cyriac et Okombi, Rolph Cyrille. (2023). Phrase interrogative alternative en Koyó. *Revue Les Cahiers du LABERLIF*, n. 003, Bouaké, Université Alassane Ouattara, p. 169-179.

Gombé-Apondza, Guy-Roger Cyriac et Okombi, Rolph Cyrille. (2023). Traits caractéristiques de la phonologie du manga, bantu C24, République du Congo. *Revue Man'kuma*, n. 03, Brazzaville, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi, pp. 9-22.

Ikemou, Régina Patience. (2011). *Morphologie d'Ingé, variété likwála de Koyo-Ngandza*. Mémoire de Diplôme d'Études Approfondies, Brazzaville, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi, 90 p.

Ikemou, Régina Patience. (2018). Les processus tonals en koyó. *Revue Linguistique et Langues Africaines*, n. 04, Paris, Lambert-Lucas, p. 101-113.

Ikemou, Régina Patience. (2021). Les fonctions de l'affixe – is- en koyó. *Revue International Journal of Language and*

*Linguistics*, vol. 8, n. 2, p. 14-21. [www.ijllnet.com](http://www.ijllnet.com).

Kouarata, Guy Noël. (2014). *Variations de formes dans la langue mbochi (bantu C25)*. Thèse de Doctorat, Lyon, Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts de l'Université Lumière Lyon II, 555 p.

Kadima, Marcel. (1969). *Le Système des classes en bantoue*. Leuven, Vander, 201 p.

Nicole, Jacques. (1999). *Les classes nominales dans les langues voltaïques : esquisse d'un cadre de description*. Lomé, SIL Togo, 43 p.

Ndinga-Oba, Antoine. (2004). *Les langues bantoues du Congo-Brazzaville : étude typologique des langues du groupe C20 (mbosi ou mbochi)*. Tome 1, Paris, L'Harmattan, 289 p.

Ndinga-Oba, Antoine. (2004). *Les langues bantoues du Congo-Brazzaville : étude typologique des langues du groupe C20 (mbosi ou mbochi)*. Tome 2, Paris, L'Harmattan, 395 p.

Obenga, Théophile. (1976). *La cuvette congolaise : les hommes et les structures*. Paris, Présence africaine, 172 p.

Odjola, Régina Véronique. (1997). *Étude de l'emprunt du lingala au portugais et au français à Brazzaville*. Thèse de Doctorat, Paris, Université René Descartes-Paris V, 343 p.

Okombi, Rolph Cyrille. (2019). *Description phonologique du manga, variété dialectale koyó (République du Congo)*. Mémoire de Master, Brazzaville, Université Marien Ngouabi, 96 p.

Okombi, Rolph Cyrille. (2022). Structures du syntagme nominal complétif en koyó (Bantu C24). *Revue Ziglôbitha*, n. 05, Korhogo, Université Peleforo Gon Coulibaly, p. 77-88.

Pepper, Herbert. (1954). *Extraits d'informations sonores et manuscrits recueillis chez les Kouyous et les pygmées Bangombe du Moyen-Congo (AEF)*. Brazzaville, Institut d'études centrafricaines, 79 p.

Saussure (de), Ferdinand. (2005). *Cours de linguistique générale*. Genève, Arbre d'Or, 253 p.